



murène

de Valentine Goby
Éditions Actes Sud

Création pour un récitant et un danseur



« Une déflagration fracture le ciel.
Le corps de François s'arque au-dessus du wagon.
Son cerveau brûle, si violemment qu'il l'ignore.
Nous sommes seuls devant la scène,
pas un corbeau ne survole la plaine. »
Murène, page 22

Adaptation et mise en scène : Erwan Le Roy-Arnaud
Assisté de Carole Gentil
Récitant : Erwan Le Roy-Arnaud
Chorégraphie et interprétation : Grégory Dubois
Création lumières : Hervé Georjon
Chargée de diffusion : Claire Chotteau



L'histoire

Lors d'un hiver rigoureux François, un jeune homme de vingt-deux ans, grimpe sur un wagon oublié. Foudroyé par une décharge de vingt mille volts, il survit miraculeusement mais doit se faire amputer des deux bras. Commence alors l'incroyable parcours d'un homme pour (re)devenir lui-même.

L'auteure *

Après des études à Sciences Po, Valentine Goby a vécu trois ans en Asie, à Hanoï et à Manille, où elle a travaillé pour des associations humanitaires auprès d'enfants des rues.

Elle publie son premier roman en 2002 chez Gallimard : *La Note sensible*, qui obtient le Prix René-Fallet 2003.

Elle devient enseignante en lettres et en théâtre, métier qu'elle exerce en collège durant huit années avant de se consacrer entièrement à l'écriture, et à de multiples projets autour des livres : ateliers, rencontres, conférences, résidences d'écritures en milieu scolaire, détention, en médiathèque, à l'université.

Elle est maîtresse de conférences à Sciences Po en littérature et ateliers d'écriture de 2013 à 2016, conseillère littéraire pour le festival du livre de Metz depuis 2016, et chroniqueuse pour le journal *La Croix* de septembre 2016 à janvier 2017.

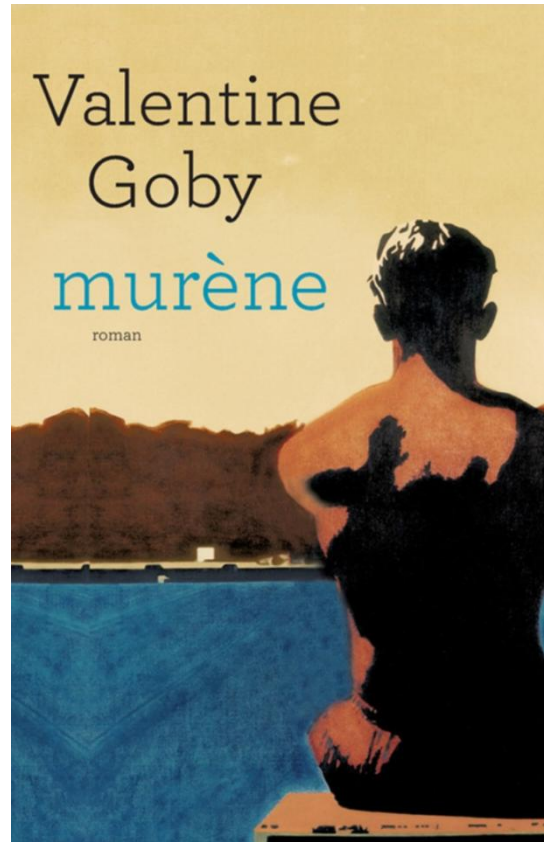
Outre ses publications en littérature générale, elle écrit une œuvre importante pour la jeunesse.

Valentine Goby est lauréate de la Fondation Hachette, bourse jeunes écrivains 2002 et a reçu le prix Méditerranée des Jeunes, le prix du Premier Roman de l'université d'Artois, le prix Palissy et le prix René-Fallet en 2003 pour son roman "La note sensible".

Publié chez Actes Sud en 2013, son roman *Kinderzimmer* reçoit de nombreux prix l'année suivante, dont le prix des libraires, ou le prix Gabrielle d'Estrées. Il est traduit en plusieurs langues.

Elle est présidente du Conseil Permanent des Écrivains depuis 2014, et Vice-Présidente de La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse.

Murène est son treizième roman.



* source : Babelio.com

Note d'intention

En octobre 2019 je commence la lecture de *Murène*. Dès les premières pages je suis ravi par cette écriture que je ne connais pas. Je ressens ce plaisir, pas si fréquent, qu'il va y avoir un avant et un après *Murène* dans ma vie de lecteur.

Mais bientôt ce film intérieur et intense que créé en chaque lecteur une écriture de cette qualité, laisse place à autre chose. Plus j'avance dans le roman, plus des images scéniques, des images de mise en voix, de mise en corps, en scène, m'apparaissent.

Vient alors l'idée, l'envie, le désir, de ne plus être qu'un simple lecteur, mais de devenir passeur de cette écriture, de cette histoire qui me traverse, en la mettant sur scène.

J'imagine une forme simple, évidente. Il s'agit de faire entendre exclusivement l'écriture de Valentine Goby. Ainsi cette adaptation pour la scène s'invente à partir d'un montage d'extraits du roman et non d'une adaptation au sens « pièce de théâtre ».

Ce montage se concentre sur le parcours, la trajectoire de François : l'accident, l'hôpital, le lac, l'impossible retour à la normale, être une murène, être soi, l'amour. De par l'évidente contrainte de ne pouvoir faire entendre l'intégralité du texte, certains des autres personnages sont toujours présents, mais dans une moindre mesure par rapport au roman, comme la famille, les amis, Nadine. D'autres y gardent toute leur importance comme Bertrand, Muguette.

Pour que cette histoire prenne vie sur scène je pense à deux présences : celle de l'écriture, incarnée par un récitant, celle du corps, incarnée par un danseur.

À partir de ce duo se créé un dialogue entre les mots et le corps. La danse n'est pas là pour illustrer le corps de François, bien au contraire.

Parfois les mots seront seuls sur scène, parfois le corps, mais souvent ils s'écouteront, se répondront, jusqu'à se mêler.

J'imagine un plateau nu, pour permettre au corps et à la danse de prendre toute leur dimension, aux mots toute leur puissance.

Un plateau où grâce à la création lumières, le jeu sur les ombres, celui entre la pénombre et la clarté, révéleront également le corps, et ce dialogue entre les mots et le geste.

Un plateau où cette histoire nous est racontée par un récitant, permettant plus de théâtralité que la simple lecture à haute voix, mais sans s'enfermer dans le carcan du personnage.

Un plateau où l'histoire de François prend corps.

Erwan Le Roy-Arnaud : Metteur en scène / récitant



Après une formation de comédien à la fin des années 90, il joue dans une quinzaine de spectacle dont *Woyzeck* de Georg Büchner, *Distance* de Jacques Jouet, *Le Grand Ménage* de Marie-Noëlle Peters, ou encore *La pluie d'été* de Marguerite Duras.

Il est également assistant à la mise en scène de Marie-Noëlle Peters pour *W... Ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec, et Dominique Berthola pour *Le Prunus* de Noëlle Renaude.

Dans les années 2000, il met en scène *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, *La Peau et les Os* de Georges Hyvernaud, *Les dessous du chaperon*, montage de versions des cinq continents du Petit chaperon rouge, *Dis-moi le 8 mai*, lecture simultanée dans une dizaine de communes du Haut Verdon au moment de la cérémonie de commémoration du 8 mai 1945.

De 2006 à 2018 il fait partie de l'équipe du Festival du Mot à La Charité-sur-Loire.

En 2010 il fonde La Mobile Compagnie.

Depuis, il y a mis en scène :

2020 : *Yvonne et Claudius* une histoire d'amour gravée sur des centaines de lettres ; à partir d'une correspondance réelle trouvée au fond d'une armoire

2019 : *Les Mobiles* montage de textes poétiques lus et joués dans les écoles primaires et en médiathèque (coproduction Cie du ruisseau).

2018 : *D'una paraula l'otra*, une traversée bilingue de l'œuvre de Marcelle Delpastre.

2014 : *Le Poids du Papillon* d'Erri de Luca, création pour deux lecteurs et un violoncelle.

Il y conçoit également des lectures :

À partir d'œuvres de fiction. Ces lectures peuvent parcourir l'œuvre d'un auteur, se construire autour d'un thème, d'un genre, d'une époque, ou traverser l'ensemble d'un texte.

À partir de documents d'archives, confiés par des Archives départementales, communales, des associations, des particuliers, et toutes structures en possédant, pour transmettre et faire entendre un pan de notre histoire.

En 2017 il met en scène *La Devise* de François Bégaudeau pour la Compagnie Totem.

En 2022 il met en scène avec Carole Gentil *Le poète et le cuisinier*, textes de Blaise Cendrars et Carole Gentil, pour la Compagnie du Ruisseau.



Grégory Dubois : Danseur

Après le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 1999, il se dirige vers du théâtre gestuel avec divers metteurs en scène.

Il découvre et pratique l'écriture instantanée au cours de stages et créations chorégraphiques, s'investit dans des laboratoires de recherches artistiques (entre autres avec Michel Tallaron).

Avec l'Etranger Théâtre, il travaille sur l'acteur/danseur, découvre le Roy Hart Théâtre, la technique Feldenkraïs et fut co-fondateur d'un groupe avec Gandalf Goudard, saxophoniste.

En 2010 il rejoint un groupe de « chercheurs » : un mélange de Body-Mind Centring (rééducation somatique par le mouvement et le toucher) et des pratiques de Buto avec la chorégraphe Ephie Gburek.

En parallèle, il participe à diverses créations de Sylvie Pabiot, *Un Détroit, Objecte, Rumeurs, 1+1* ; de Catherine Perrocheau, *Citronnade, Ici un homme* ; de Sandrine Sauron, *Rien que pour vous, Fever*.

En 2017 il crée et interprète *Grand Ecart*.



Carole Gentil : Assistante à la mise en scène



Elle dirige la Compagnie du ruisseau au sein de laquelle elle réalise des spectacles pour tout public.

Théâtre d'objets, gestuelle, poésie, textes contemporains, elle tissent des créations originales.

Elle travaille également régulièrement avec la Cie des Quidams (spectacles de rue).

Elle anime des stages de lecture en direction des adultes et a participé au Festival des sept lunes, ainsi qu'aux Lectures sous l'arbre.

Depuis 2017 elle participe aux lectures d'archives de la Mobile Compagnie. En 2019 elle a créé avec Erwan Le Roy-Arnaud le spectacle jeune public *Les Mobiles*.

Hervé Georjon : Créateur lumières

Après des études de lettres, il commence à évoluer dans le milieu du spectacle vivant de Clermont-Ferrand à la fin des années 90.

Il travaille ensuite comme technicien lumières pour différentes structures culturelles municipales ou nationales, que ce soit à Clermont-Ferrand, ou dans le sud de la France, à Sète ou Montpellier.

Puis il conçoit la création lumières pour des



compagnies de théâtre et de danse, principalement en Auvergne : nombreux projets de la compagnie de danse PoPLiTé, le Théâtre du Pélican, le Wakan-Théâtre, les Guêpes Rouges-théâtre, Athra & Cie, le Cyclique théâtre.

En 2017, il compose la musique et joue live tout en assurant les lumières pour Grand Ecart, en duo avec le danseur Grégory Dubois.

Claire Chotteau : chargée de diffusion



Après une maîtrise de Lettres, elle s'oriente vers la gestion de projets culturels pour obtenir un Master Pro, et termine ses études par deux expériences parallèles en édition et en Salon du Livre.

Après des emplois en bibliothèque, librairie, et même journalisme, elle décide de concrétiser un projet qui se construisait en arrière-pensée depuis quelques années : monter son entreprise de secrétariat administratif, communication et diffusion pour des associations culturelles.

Calendrier de création

2022 :

27 et 28 septembre : labo Murène à l'Aribine

Du 21 au 26 novembre, résidence au théâtre d'Yssingaux

2023 :

Du 16 au 20 janvier, résidence à l'Auditorium Cziffra à la Chaise Dieu

Du 13 au 22 février, résidence au théâtre d'Yssingaux

23 et 24 février, représentations au théâtre d'Yssingaux

3 mars, représentation à l'Auditorium Cziffra à la Chaise Dieu

4 mars, représentation à la MPT de Chadrac

« Muguette vient de Toulouse.
Il aime sa joie contagieuse, son plaisir au mouvement.
Il voit tanguer cette fille rieuse et ronde,
il aimerait bien la faire danser. »

Murène, page 332